





Méditation-Prière-Dimanche 19.04.2026

3^e dimanche de Pâques

- Première Lecture :  [Actes 2 14, 22-33](#)
Psaume :  [Psaume 16 1-2, 5, 7-11](#)
Deuxième Lecture :  [1Pierre 1 17-21](#)
Évangile :  [Luc 24 13-35](#)



Lecture du livre des Actes des Apôtres Ac 2, 14.22b-33

Le jour de la Pentecôte,

Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et leur fit cette déclaration :

« Vous, Juifs, et vous tous qui résidez à Jérusalem, sachez bien ceci, prêtez l'oreille à mes paroles.

Il s'agit de Jésus le Nazaréen, homme que Dieu a accrédité auprès de vous en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes.

Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies.

Mais Dieu l'a ressuscité

en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir.

En effet, c'est de lui que parle David dans le psaume :
*Je voyais le Seigneur devant moi sans relâche :
il est à ma droite, je suis inébranlable.*

*C'est pourquoi mon cœur est en fête,
et ma langue exulte de joie ;
ma chair elle-même reposera dans l'espérance :
tu ne peux m'abandonner au séjour des morts
ni laisser ton fidèle voir la corruption.*

*Tu m'as appris des chemins de vie,
tu me rempliras d'allégresse par ta présence.*

Frères, il est permis de vous dire avec assurance, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son tombeau est encore aujourd'hui chez nous.

Comme il était prophète, il savait que Dieu lui avait juré de faire asseoir sur son trône un homme issu de lui.

Il a vu d'avance la résurrection du Christ, dont il a parlé ainsi :

Il n'a pas été abandonné à la mort, et sa chair n'a pas vu la corruption.

Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ;

nous tous, nous en sommes témoins.

Élevé par la droite de Dieu,
**il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis,
et il l'a répandu sur nous,
ainsi que vous le voyez et l'entendez.**

Être témoin de la résurrection de Jésus ?

C'est bien après la mort de Jésus en étant dans le désarroi et la peur mais en restant ensemble en communauté élargie et en scrutant les écritures que les disciples de Jésus ont par la foi pu se ressaisir et s'abandonner à la certitude que Jésus était vivant parmi eux. Ils l'ont reconnu vivant parmi eux en célébrant le dernier repas.

Ce n'est qu'après un long temps, le temps d'une longue maturation et d'une nouvelle gestation que Pierre trouve l'audace en présence des autres apôtres de s'adresser à la foule et de devenir témoin.

Pour nous aussi il nous faut du temps pour nous laisser petit à petit transfigurer par l'Esprit dans la prière et en scrutant les Écriture, en célébrant en communauté le dernier repas, pour que toute notre vie devienne témoignage de la Présence du Christ Vivant.

Le récit des disciples déconcertés en chemin vers nulle part nous raconte la même histoire.

Mettons-nous ensemble pour scruter l'Écriture et pour célébrer tels que nous sommes, là où nous en sommes en croyant que le Christ vivant est là parmi nous et qu'il nous envoie pour faire de nous ses témoins en étant des vivants qui font vivre.

Nous avons déjà médité le mercredi de l'octave de Pâques ce récit des disciples d'Emmaüs mais la sagesse de l'Église connaissant la difficulté de s'abandonner concrètement à la foi nous le propose de nouveau car jamais nous n'aurons fini de nous en laisser creuser et de nous y engager.

Toute notre vie nous sommes en route et pèlerin.

PSAUME

Ps 15 (16), 1-2a.5, 7-8, 9-10, 11

R/ Tu m'apprends, Seigneur, le chemin de la vie.

ou : Alléluia ! (Ps 15, 11a)

Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.

J'ai dit au Seigneur : « **Tu es mon Dieu !**

Seigneur, mon partage et ma coupe :

de toi dépend mon sort. »

Je bénis le Seigneur qui me conseille :
même la nuit mon cœur m'avertit.
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance :
tu ne peux m'abandonner à la mort
ni laisser ton ami voir la corruption.

Tu m'apprends le chemin de la vie :
devant ta face, débordement de joie !
À ta droite, éternité de délices !

Apprends-moi Seigneur, fais-moi découvrir ta face dans le quotidien de la vie.

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre 1 P 1, 17-21

Bien-aimés,

si vous invoquez comme Père
celui qui juge impartialement chacun selon son œuvre,
vivez donc dans la crainte de Dieu,
pendant le temps où vous résidez ici-bas en étrangers.

Vous le savez :
ce n'est pas par des biens corruptibles, l'argent ou l'or,
que vous avez été rachetés de la conduite superficielle héritée de vos pères ;
mais **c'est par un sang précieux,**
celui d'un agneau sans défaut et sans tache, le Christ.

Dès avant la fondation du monde, Dieu l'avait désigné d'avance
et il l'a manifesté à la fin des temps à cause de vous.

C'est bien par lui que vous croyez en Dieu,
qui l'a ressuscité d'entre les morts
et qui lui a donné la gloire ;
ainsi vous mettez votre foi et votre espérance en Dieu.

Vivons donc dans la crainte de Dieu, pas dans la peur mais dans cette attitude du frémissement respectueux, notre juste place de créature, de fille et fils de Dieu qui nous donne d'avoir part à la Vie d'amour qui est la sienne.

ÉVANGILE

Alléluia. Alléluia.

**Seigneur Jésus, ouvre-nous les Écritures !
Que notre cœur devienne brûlant
tandis que tu nous parles.**

Alléluia. (cf. Lc 24, 32)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 24, 13-35

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine),
deux disciples faisaient route
vers un village appelé Emmaüs,
à deux heures de marche de Jérusalem,
et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient,
Jésus lui-même s'approcha,
et il marchait avec eux.

Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Jésus leur dit :

« De quoi discutez-vous en marchant ? »

Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit :

« Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem
qui ignore les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit :

« Quels événements ? »

Ils lui répondirent :

« Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth,
cet homme qui était un prophète
puissant par ses actes et ses paroles
devant Dieu et devant tout le peuple :

comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré,
ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.

Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël.

Mais avec tout cela,
voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.

À vrai dire, **des femmes de notre groupe**
nous ont remplis de stupeur.
Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau,
elles n'ont pas trouvé son corps ;
elles sont venues nous dire
qu'elles avaient même **eu une vision** :
des anges, qui disaient qu'il est vivant.

Quelques-uns de **nos compagnons** sont allés au tombeau,
et **ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ;**
mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors :

« Esprits sans intelligence ! **Comme votre cœur est lent à croire**
tout ce que les prophètes ont dit !

Ne fallait-il pas que le Christ
souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »

Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes,
il leur interpréta, dans toute l'Écriture,
ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient,
Jésus fit semblant d'aller plus loin.

Mais ils s'efforcèrent de le retenir :

« **Reste avec nous,**
car le soir approche et déjà le jour baisse. »
Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux,
ayant pris le pain,
il prononça la bénédiction
et, l'ayant rompu,
il le leur donna.

Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent,
mais il disparut à leurs regards.

Ils se dirent l'un à l'autre :

« **Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous,**
tandis qu'il nous parlait sur la route
et nous ouvrait les Écritures ? »

À l'instant même, ils se levèrent **et retournèrent à Jérusalem.**
Ils y trouvèrent réunis les **onze Apôtres et leurs compagnons,**
qui leur dirent :

« **Le Seigneur est réellement ressuscité :**
il est apparu à Simon-Pierre. »

À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route,

et comment **le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.**

**Seigneur Jésus, ouvre-nous les Écritures !
Que notre cœur devienne brûlant
tandis que tu nous parles.**

Donne-nous de te découvrir et de t'accompagner et de nous laisser accompagner par toi sur la route de la Vie pour que comme Toi, avec Toi et en Toi toute notre vie devienne don d'amour.

Donne-nous de croire ceux et celles qui ont avant nous fait cette expérience de Toi, Vivant, et ne tarde pas de nous montrer ta présence vivante dans nos vies.

Nous te rendons grâce pour le trésor de La Parole et la Fraction du pain que tu bénis et nous donnes. Béni sois Tu pour ta Vie donnée qui nous fait vivre !

Dora Lapière.